

EL CRIMEN DE BERRUECOS

ASESINATO
DE
ANTONIO JOSE DE SUCRE
GRAN MARISCAL DE AYACUCHO

—
ANALYSIS HISTORICO-JURIDICO
POR
JUAN B. PEREZ Y SOTO

—
TOMO I
LA TRAMA INFERNAL

ROMA
ESCUELA TIP. SALESIANA
1924

INDULGENCIA

C'est ce que je demande en présentant cet ouvrage au public américain, qui sera mon principal lecteur, puisqu'il lui est spécialement dédié. Il n'y a aucune affectation dans cette demande d'indulgence, qui m'est étrangère.

Comme je serai sincère dans ces expressions, puisque je commence par avertir que toute la bienveillance dont j'aurai besoin sera pour la structure matérielle de l'œuvre, en aucun cas pour son esprit: tout pour son habillement; rien pour son essence.

Les jugements, opinions, concepts et appréciations, émis ici, font partie de mon intégrité morale, à l'exercice de laquelle je ne demande faveur à personne. On découvrira donc, sans aucun doute, que beaucoup de ces jugements sont erronés, et qu'il existe des concepts sans fondement, à cause des données incertaines : toute l'échelle de la faillibilité humaine.

Sur cette partie très considérable, j'aurai de nombreuses corrections et réclamations, auxquelles je m'empresserai de répondre décemment si elles sont loyales. L'absence de cette condition dans certaines procédures récentes, avec moi, en la matière, vous fera perdre le droit d'être entendu dans cette enceinte.

Sur ce point, je puis appliquer toute la rigueur logique de la Vérité, à laquelle je me plierai constamment ; ce qui le rendra disposé à rectifier tout concept insoutenable à la lumière de la raison ;expliquer tout ce qui me paraît sombre ; compléter tout ce qui est déficient ; résoudre les doutes : satisfaire, enfin, la justice, dès qu'on est convaincu d'avoir causé un quelconque préjudice. Mais, je saurai aussi tenir le cap en temps et lieu, quelle que soit ma croyance de conscience. Il y aura toujours un arbitre supérieur et impartial, et je fais appel à lui désormais.

C'est donc pour la réalisation de cet ouvrage, certainement bien au-dessus de mes forces - sans fausse modestie - que je sollicite l'indulgence de mes lecteurs.

Saisir les différentes faces d'un ouvrage complexe a nécessité de déplacer tant de ressorts délicats, d'éliminer une montagne de difficultés de toutes sortes, qui s'opposaient à laisser entrer la lumière, luttant contre la puissance d'inertie, au moins; de surmonter les hostilités des parties intéressées, pour une raison ou une autre, afin de ne pas faire de vagues ; d'apporter des preuves, des pièces à

conviction, des données à rechercher inlassablement, dans diverses cachettes, et à grands frais ; d'entrer enfin en possession réelle de la richesse accumulée qui est énorme, en raison de l'abondance de documents rares et extraordinaires. Ces documents ont dû être triés, ordonnés, classés et discriminés afin d'en pénétrer la signification, la valeur et l'utilisation. Cette tâche unique, matérielle, était excessive pour un seul homme ; elle a dû consommer beaucoup de mon temps, de ma patience et de mon énergie physique.

Comme on peut le voir, il s'agit d'un visage indépendant de la compétence professionnelle, révélé par les vastes connaissances philosophiques, juridiques, historiques et littéraires, et par l'art du bon publiciste.

Sur un tel terrain, je me garderai d'essayer une quelconque défense. Si ma compétence ne suffit pas pour le grand travail, je ne le contesterai à personne. Viendront des professeurs qui le feront mieux ; mais il s'agit aussi d'utiliser les matériaux que j'apporte ici : les pierres de taille pour construire le majestueux monument.

Plus différent encore, c'est l'aptitude morale qui est exigée, pour l'audace d'assumer l'immense ministère d'un juge devant la postérité.

La valeur que cela implique dépasse tout ; mais le niveau n'est pas le problème, car l'honnêteté d'une conviction, l'utilisation de toutes les forces et capacités additionnées rend un homme imbattable.

Cela signifie que la critique la plus sévère peut tomber sur ces visages particuliers, correspondant au scientifique et au spirituel. J'ai dit que je céderai au raisonnable et que je garderai ma conscience.

Sur le premier et le plus doux des visages, je demande que soient prises en compte les difficultés matérielles avec lesquelles je dois me battre.

L'urgence qui m'a tourmenté en tout et pour tout, a été la première cause responsable.

Voyant approcher le centenaire de la bataille d'Ayacucho, un grand événement pour les destinées de l'Amérique du Sud, coïncidant avec le point culminant et fatal de l'histoire du Héros qui a remporté un triomphe exceptionnel, et à qui la réparation est due car les cieux crient pour célébrer son immolation ; il me semblait que c'était une occasion admirable que de lancer pour la journée d'Ayacucho mon étude sur l'assassinat du grand maréchal d'Ayacucho, le travail ardu de ma vie. Pour cette raison, mon offre, à l'occasion du centenaire, correspondait bien au souvenir du héros victorieux. De grands fêtes célébrant Ayacucho sont en cours de préparation dans diverses nations ; peu nombreuses seront celles ayant la signification de cet acte réparateur.

Je devais donc me débarrasser des hésitations, des ennuis au milieu desquels j'ai lutté ces dernières années, en croyant que je pouvais me consacrer à imprimer avec calme et repos et dans la plus grande méditation pour tout travailler avec soin, avec ce que j'avais à portée de main.

La chance m'a amené à **Rome** l'année dernière, sous de bons auspices. J'ai trouvé dans les ateliers accrédités des Frères Salésiens de cette ville, tout ce qui m'était nécessaire pour réaliser mon désir : garanties suffisantes, prix raisonnables, travail sérieux et fin, sécurité de la livraison de mon travail imprimé et complet à la date requise. Je n'ai pas hésité à me lancer. Avec cette certitude d'Hegar à temps, pour la célébration du patriotisme le jour d'**Ayacucho**, les diverses circonstances gênantes ne m'ont pas arrêtées. Je ne voulais pas non plus calculer comment réduire la tâche à accomplir vu l'urgence dans un délai restant angoissant.

J'ai dû tout accélérer ; et l'on sait déjà qu'avec le précipitation tout sort plus imparfait qu'à l'ordinaire.

En commençant immédiatement l'impression à **Rome**, avec ce que j'avais sous la main, je n'ai pas pu lui donner l'impulsion voulue à mon projet, jusqu'à ce que je puisse ramener mes archives et ma bibliothèque de **Colombie**, en voyage rapide, avec ma famille, pour m'installer dans la grande capitale.

Un ouvrage écrit il y a dix ans, laissé dans un premier jet, avec de simples annotations pour intercaler des documents avec des renvois aux livres qu'il citait, n'était pas le matériau prêt à être envoyé immédiatement à l'imprimerie. Il fallait une sérieuse révision et presque tout recommencer. Et effectivement, c'est quelque chose comme de l'improvisation que je fais quotidiennement sur des feuilles. Je n'avais pas de documents prêts pour l'imprimerie ; j'étais réduit à ne livrer que la tâche de chaque jour en vue d'un plus livre plus complet.

Telle est le borbier dans laquelle je me suis vu et dans lequel je continuerai à travailler jusqu'au dernier jour.

Ajoutez mille autres difficultés qui seront bien comprises : installation avec ma famille à l'étranger, utilisation d'une langue ancienne, qui a l'avantage de me faire comprendre des imprimeurs qui ne savent pas l'espagnol. Grâce à la compétence et à la gentillesse des chefs de l'atelier de typographie et des autres employés de la Maison des Salésiens, le travail n'a pas été retardé et sortira avec des erreurs mineures.

Et enfin, tenez compte du grand inconvénient de mes soixante-dix ans bien sonné, de ma bonne santé perdue et des nouveaux maux dont je souffre.

Ces causes et motifs expliquent suffisamment les mille défauts qui vont se trouver dans ces livres, en plus de ce qui est propre à mes capacités actuelles. Avec ces notes réunies en livres, je justifie, auprès du Public Américain, mon désir de gagner leur bienveillance.

C'est connu, ami lecteur, désolé.

Rome, Janvier 1924

Juan B. Perez y Soto

EL CRIMEN DE BERRUECOS

ASESINATO DE ANTONIO JOSE DE SUCRE GRAN MARISCAL DE AYACUCHO — ANALYSIS HISTORICO-JURIDICO POR JUAN B. PEREZ Y SOTO — TOMO II LA TRAMA INFERNAL (Continuacion)

ROMA
ESCUELA TIP. SALESIANA
1924

Suite d'archives sans table des matières

EL CRIMEN DE BERRUECOS

ASESINATO

DE
ANTONIO JOSE DE SUCRE
GRAN MARISCAL DE AYACUCHO
—
ANALYSIS HISTORICO-JURIDICO
POR
JUAN B. PEREZ Y SOTO
—
TOMO III
ECUACION ALGEBRAICA

ROMA
ESCUELA TIP. SALESIANA
1924

EQUATION ALGEBRIQUE page 3

Tout ce que j'ai présenté en l'étayant dans les volumes précédents, sont une immense accumulation de preuves, du fait que nous enquêtons. Ce tome III est à considérer comme des preuves supplémentaires pour élucider le problème.

C'est ici que se trouve le nœud de l'enquête criminelle : le point central et puissant foyer de lumière qui viendra faire toute la clarté sur ce qui s'est passé, que rien ne pourra éteindre ou obscurcir.

En effet, si le Complot infernal est traité en détail dans les deux premiers volumes, en précisant que la personnalité flagrante du grand maréchal d'Ayacucho a succombé aux dispositions meurtrières préméditées par certains energumènes, tranquillement installé dans la capitale de la république et au vu de la victime.

Celui qui l'avait condamné à mort galopait devant le voyageur qui devait la subir c'est à dire **Sucre**, général confiant, sans armes mais pas sans préparation. Ce dernier avait reçu plein d'avertissements du danger qui l'entourait ; il avait eu l'occasion d'entendre autour de lui les pas des meurtriers.

LA EXPIACION page 340

LETTRES DE FLORES page 477

EL CRIMEN DE BERRUecos

ASESINATO
DE
ANTONIO JOSE DE SUCRE
GRAN MARISCAL DE AYACUCHO
—
ANALYSIS HISTORICO-JURIDICO
POR
JUAN B. PEREZ Y SOTO
—
TOMO IV et V

DOCUMENTOS

ROMA ESCUELA TIP. SALESIANA 1924

Suite de documents classés
- par ordre alphabétique

page 3

A

Défense de l'histoire critique du meurtre commis sur la personne du grand maréchal d'Ayacucho / Ecrit par Antonio Jose de Irisarri
page 104

B

Lettre de D. Nicolas Augusto Gonzales - Enregistrée devant notaire de Barcelone
page 106

C

Extrait de L'avenir - Cartagène 23 Février 1909

D

Lettre autographe de T. Murray 7 Septembre 1830
page 108

E

Lettre autographe de Jose Maria Obando 10 Aout 1838
page 109

F

Lettre du Dr Timotea 8 Octobre 1839

- par numéro

page 457

1

Pour l'instant - Fable du tigre pris au piège
page 586

23

Aux auteurs de la réimpression de la feuille intitulée Arrivée du général Obando à Bogota
page 593

25

Jose Raphael Mosquera, représentant de la Nouvelle Grenade
page 600

26

Union politique

Liens

- Hommes célèbres

[Jose de Sucre](#) sur artisanat Bolivie

[Jose de Sucre](#) sur Wiki

[Jose Maria Obando](#) sur Wiki

- Grandes batailles

[Ayacucho](#)

- Pays

[Bolivie](#)

[Pérou](#) vu par CLIO

[Pérou](#) vu par ACADEMIC